

Vienne - Tennis - retraite

Une carrière au long court

21/11/2014 05:36



A 61 ans, Dominique Poey fait valoir ses droits à la retraite. Il quitte la fédération française mais se dit prêt à servir le sport poitevin. Quel qu'il soit.

Une seule chose ne l'a jamais quitté depuis ce 18 octobre 1953, son accent. Le reste il s'en est accommodé. Dominique Poey a d'ailleurs cette phrase définitive au moment de clôturer l'épais dossier professionnel dont il s'apprête à tourner la dernière page : « *Je vais rester à Poitiers, bien sûr. Maintenant, je m'y sens bien et ma femme aussi. Notre vie est là.* »

Il avait pourtant juré que cela « *ne durerait pas bien longtemps. Un an, voire deux tout au plus* » lorsque Pierre Boyard l'appelle de Paris un beau matin du printemps 76. « *Nous voulons te voir avec Jean-Paul Loth.* »



Dominique Poey est prêt à relever un challenge à Poitiers. - (Photo Patrick Lavaud)

Nouveau challenge

Le Poitevin expatrié travaille depuis un bail avec le Directeur Technique National et avait repéré ce Palois d'une grosse vingtaine d'années qu'il avait d'abord croisé au détour d'un championnat de France interclubs de National 3 entre Poitiers et Pau. « *Moi, j'étais né à Jurançon et destiné à rester à Pau. Ma jeunesse avait été bercée entre la pelote basque et le rugby. Je jouais à la section paloise et je rêvais de disputer le tournoi. Mais un jour que nous étions en vacances dans le Lavadou avec mes parents, je me suis mis à ramasser quelques balles perdues d'un prof de tennis qui donnait des cours. Il m'a dit : " si tu me ramènes toutes les balles, je te ferai jouer ". Ce type, c'était Georges Deniau qui se destinait au tennis professionnel. J'ai accroché tout de suite et, tout en continuant à jouer au rugby, je me suis passionné pour le tennis et me suis retrouvé sélectionné en équipe de France juniors en 1970. Je suis donc un accident du tennis.* »

Ce jour-là, donc, Boyard sollicite Poey pour un plan pas très catholique. « *J'avais déjà rencontré Pierre (Boyard) qui m'avait convaincu un an plus tôt de rejoindre l'UEREPS de Poitiers. Ce que j'avais fait durant un an. C'était un vrai cauchemar. Passer de Pau à Poitiers, du trinquet et des fêtes de Bayonne à la place d'armes, ce fut un choc terrible.* »

Dominique Poey ne demande pas son reste à l'issue de la saison la plus longue de son existence quand Pierre Boyard l'oriente vers le bataillon de Joinville. « *Le rêve.* » Dans la foulée, le Palois opère un rapprochement stratégique vers Pau en posant ses valises à Bordeaux. C'est là que tout bascule avec ce coup de fil de Boyard. « *Il m'a proposé de prendre en charge un tennis études national que la Fédération venait de créer à Poitiers.* » C'était tentant. Même à Poitiers. Aussi le chat échaudé se lance-t-il tête baissée dans l'eau froide. « *J'avais pourtant dit que je ne resterais pas longtemps. Mais, j'ai rencontré mon épouse.* »

Catherine arrive par le direct de Lille. Elle vient suivre une formation d'enseignante à Poitiers. Bingo ! De cette union naîtront trois superbes balles neuves : Baptiste, Hugo et Caroline. Les deux garçons choisiront le foot. On ne maîtrise pas tout. Puis la vie enchaîne avec ce premier poste d'entraîneur national suivi de celui de Directeur Technique National adjoint en 1999. Un parcours sans faille qui, aujourd'hui, touche au but. *« Le 12 décembre, je serai officiellement à la retraite. Je pars mais tout va bien. Je laisse volontiers la place à Arnaud (Di Pasquale *). C'est à la nouvelle génération de prendre les clés et à nous de les laisser travailler sereinement. Je souhaite maintenant un challenge sur Poitiers. Je suis ouvert à tous les sports. »*

Aujourd'hui, Dominique sera proche de l'équipe de France de coupe Davis face à la Suisse. Il y aura là Tsonga qu'il a contribué à former après les Simon, Bénéteau, Escudé, Di Pasquale, Delaître, Mahut, Devilder. Et peut-être songera-t-il, à son tour, à organiser une étape de cette coupe Davis à Poitiers. Chez lui, désormais. *« Pourquoi pas ? C'est un challenge »* indique le nouveau vice-président du Stade Poitevin et co-directeur du tournoi masculin.

() Arnaud Di Pasquale a été nommé DTN du tennis français en juin 2013 en remplacement de Patrice Hagelauer.*

la phrase

" Avec mon club, nous avons rencontré Bjorn Borg. Il avait 14 ans et il battait déjà tout le monde. "

De Dominique Poey (voir ci-contre). L'ancien DTN adjoint en charge de l'équipe de France junior a débuté son activité de joueur de tennis à Pau, un club avec lequel il a disputé beaucoup de rencontres interclubs, notamment face au Stade Poitevin entraîné par Pierre Boyard. Mais il a aussi participé au championnat d'Europe par équipe, aujourd'hui coupe Galés, ce qui lui a permis de croiser le Suédois Bjorn Borg. *« Lorsque l'on a découvert ce gamin qui liftait on se demandait d'où arrivait ce type. On a rapidement compris qu'il allait être très fort. »*

Jean-Jacques Cecconi